

EN 1964 :

Une année où les températures sont passées d'un extrême à l'autre : 37° le mardi 21 juillet ; -15° le 30 décembre.

ECONOMIE & SOCIETE :

Grève aux aciéries d'Imphy : 3000 manifestants marchent sur Nevers (5 février). L'agitation reprend le 30 octobre : les ouvriers débraient afin de protester contre les 300 licenciements prévus par la direction.

La Sécurité Sociale des Mineurs.

La C.G.T. organise un colloque à Decize (27 mai) : dans le canton, 2300 salariés et leurs familles sont affiliés à ce système de Sécurité Sociale particulier, qui offre des avantages, mais aussi l'inconvénient de devoir toujours passer chez le médecin de la mine, une obligation qui est contestée par certains adhérents.

Les éleveurs decizois en vedette;

Au Concours Agricole de Paris, *Sans Souci*, à Lucien Follereau, et *Pervenche*, à Marius Touillon, triomphent dans leurs catégories respectives (11 mars). En septembre, le champion *Sans Souci*, 1320 kilos, 3 ans et demi, vendu 11 millions d'anciens francs, vogue vers l'Argentine (mardi 8 septembre).

Une délégation d'éleveurs américains visite la Nièvre. Arrêt dans les élevages Vagne et Touillon à Decize.

La ville de la Machine ne veut pas mourir... ni sommeiller !

La création d'un Syndicat d'Initiative et d'Expansion est envisagée par plusieurs commerçants machinois (lundi 9 novembre).

TRAVAUX :

Une nouvelle caserne des pompiers est en construction boulevard Galvaing. **A l'hôpital, un nouveau bâtiment** est construit : le pavillon Cochet (M. Cochet a fait un legs en faveur de l'hôpital)

Le chômage des canaux.

Le barrage est baissé tout l'été ; d'importants travaux sont réalisés sur le radier et plusieurs portes sont changées. Conséquences : la Loire n'est qu'un filet minuscule, la plage du Stade Nautique presque à sec, les pêcheurs s'exilent en amont, mais les employés du canal effectuent des « pêches miraculeuses » dans les écluses.

Ouverture de l'abattoir moderne, rue de Caquerêt.

En 1957, le conseil municipal a voté un projet d'abattoir moderne à Decize. Suite à la circulaire du 22 août 1961, la commune de Decize est retenue pour « contribuer à la mise en valeur des denrées alimentaires départementales » : on y construira donc un abattoir moderne. L'autorisation préfectorale est donnée le 9 décembre 1961. Une convention est passée avec les architectes Inconnu et Heymann, de Nevers. Les travaux s'effectuent pendant l'année 1963 ; les entreprises qui construisent et équiperont l'abattoir sont la société de génie civil P.B.T.P., le Froid sénonais, Degremont, Berkel, Vergos, Lachèvre, Gibard, Ménard et l'E.D.F. La réception provisoire des travaux a lieu le 15 avril 1964 ; il faudra attendre un an pour que l'abattoir fonctionne réellement.

L'abattoir est constitué par un grand bâtiment rectangulaire de 52 mètres sur 26, au centre duquel se trouvent quatre aires de travail dans un hall de 25 mètres sur 15, chacune spécialisée soit dans la préparation des porcs, soit celle des moutons, soit celle des veaux, soit celle des gros bovins et chevaux.

La dépense totale a été de 1 754 000 francs, un quart environ obtenu par subventions, le reste par emprunts.

(*Decize Information*, n°8, juillet 1973, pp. 8-9.)

Cet abattoir moderne va livrer 3000 tonnes de viande par an. Le travail à la chaîne permet d'abattre quatre à cinq bovins et 20 à 30 veaux, porcs ou moutons à l'heure (*Le Journal du Centre*, lundi 23 mars 1964).

Abattoir de Decize, tous les lundis et jeudis à partir du 13 juillet 1964 : M. Guy Martin, chevillard aux abattoirs de Châtillon-en-Bazois, mettra à la disposition des bouchers et charcutiers de la région de Decize un choix important de viande vde veau, de bœuf, de porc et de mouton (lundi 6 juillet).

FAITS DIVERS :

Henri Dimanche (Djim), entre deux articles sur la pêche à la ligne, de sempiternelles récriminations contre les « blousons noirs » et la déploration des « tristes dimanches sous les Halles », n'aime pas le bruit des avions modernes :

Boum ! Voilà...

« Drôle de détonation venant de secouer la ville en ce mardi vers 14 h 30. Alors que tout le monde quittait sa demeure pour savoir ce qui venait de se passer, il fallut bien admettre qu'il s'agissait de l'exploit d'un pilote d'avion à réaction. On en vient à se demander si ces messieurs ne pourraient pas aller se livrer à leurs expériences au-dessus d'un Sahara qui nous coûte

assez cher et qui ne comporte pas, comme chez nous, des immeubles arrivés en fin de carrière. Le Decizois, lui, ne tient nullement à faire l'âne pour avoir le mur du son. » (Djim, jeudi 20 février).

Naissance dans un taxi.

M. Marius Duguet, célèbre taxi decizois, transportait à l'hôpital de Moulins une femme sur le point d'accoucher. Arrivé sur le parking de l'hôpital, il se retourna : sa passagère venait de donner naissance à son bébé. Djim propose que M. Duguet soit promu au grade de grand cordon ombilical de la Légion d'Honneur (mercredi 15 avril).

Vol de linge...très particulier.

Depuis plusieurs générations, les ménagères de l'avenue du 14 Juillet ont l'habitude d'étendre leur lessive sur des cordeaux à linge qui longent la promenade de platanes. Or, depuis quelques semaines, elles ne retrouvent pas les sous-vêtements féminins qu'elles y accrochent. Sans doute un collectionneur fétichiste... (6 juin).

A Saint-Léger, l'hygiène publique comme au Moyen-Age.

Le long de la R.N. 79 qui traverse la commune, les habitants ont l'habitude de jeter leurs détritrus, de vider des seaux hygiéniques dans le canal. Le conseil municipal prépare des mesures.

Un septuagénaire poignarde sa femme.

Valentin G..., 73 ans, demeurant avenue Victor Hugo à Decize, tue sa femme Louise M..., 74 ans. Il retourne l'arme contre lui mais se blesse superficiellement ; ensuite, il se jette dans la Loire, dont il ressort un peu plus loin ; il est interné (mardi 19 mai).

Drame navrant à Saint-Léger-des-Vignes.

Un ouvrier des Aciéries d'Imphy, Gabriel M..., âgé de 56 ans, tire à bout portant sur son épouse Marguerite L..., 51 ans ; puis il se fait sauter la cervelle. Le journal publie une photo du couple datant du 15 février 1962 : ils avaient gagné la Simca 1000 mise en lot à la Quinzaine Commerciale de Nevers. Selon les voisins, de nombreuses disputes émaillaient leur vie conjugale (samedi 25 juillet).

Le meurtrier de Sougy est condamné à cinq ans de prison.

Ernest G..., avait tué à coups de pieu l'un de ses voisins, en août 1963.

Les accidents de la route sont devenus une calamité.

En 1963, la Nièvre a battu un triste record : 592 accidents, 70 morts et 1004 blessés !

Au passage à niveau de Saint-Léger, la micheline Chagny-Dijon heurte une 403, qu'elle traîne sur 85 mètres. Le conducteur de la voiture, M. Maurice

Hoffmann, n'a que de légères contusions (9 juin).

Accident mortel à Verneuil : M. Marcel Dubie, ouvrier agricole, sort de la R.N. 478 au lieu-dit Bornet (mercredi 7 octobre).

SPORTS :

Guy Sauvaget, le « septuagénaire pédalant » préside l'assemblée générale du club de cyclo-tourisme (vendredi 17 janvier). Le *Journal du Centre* publie pendant plusieurs semaines le Tour d'Italie de Guy Sauvaget.

Henri Ciéleska, licencié au V.S.N., gagne plusieurs courses, le Grand Prix de la Ville de Nevers, le Prix Humbert-Brandt, le Prix de la Brasserie à Fourchambault... Le jeune Porchery est le nouvel espoir du V.C. Decize.

Louis Lourmais, le « roi des nageurs », descend la Loire. Il passe à Decize le 1^{er} mars.

Le cheval *Burga*, appartenant à Mme Loreille, gagne un prix aux courses de la Guerche (jeudi 2 avril).

Le championnat de football Honneur d'Auvergne se termine mal pour l'A.S. Decize, reléguée en Promotion. Le 22 mai, l'A.S.D. perd en finale de la Coupe du Nivernais contre Cosne. La saison 1964-1965 commence mieux : sous la houlette du nouvel entraîneur Jean Bandera (ancien du Nîmes Olympique), les « Dragueurs » sont premiers de leur groupe en décembre 1964.

L'E.S.L. est première de la poule Nord du Championnat d'Auvergne série inférieure, avec 12 matches gagnés, 4 perdus et 1 nul. Elle est battue par Brioude 6-0 en finale. L'équipe 1 a aligné 28 joueurs cette saison. Félicitations au président Crochet !

Grande fête de gymnastique au Centre Fresneau. 500 gymnastes participent au championnat de la Nièvre. La jeune Annick Béguin, de l'E.S.L., triomphe dans sa catégorie ; les clubs de Cosne et Vauzelles raflent les premières places (les 30 et 31 mai).

ACTIVITES CULTURELLES :

Le film *La Belle Marinière*, dont plusieurs scènes avaient été tournée à Decize, passe à la télévision (samedi 4 janvier).

Un vaisseau de prestige s'arrête à Decize et à La Machine : le croiseur *Richelieu* ; il s'agit d'une maquette au 1/100 réalisée par M. Chevrolet (2,50 m de longueur, sur 0,33 de largeur et 0,57 de hauteur) (1^{er} mars).

Après plusieurs mois de silence, le Ciné Club choisit un film au titre symbolique : *Une aussi longue absence* (29 janvier).

Parmi les films présentés cette année dans les deux cinémas de la ville, on remarque : *Joselito rossignol des montagnes*, *Le Masque de fer*, *Le guépard*, *Zorro le vengeur*, *Maciste l'homme le plus fort du monde*, *Le Roi des rois*, *La Grande Evasion*, *Spartacus*, *Autant en emporte le vent...*

Au Centre Fresneau, le conférencier Gilbert Leuk présente, un an après *Chili Terre tourmentée*, *Expédition Guyane* (10 janvier). Gabriel Lingé convie le public à visiter la *Douce et rude Norvège* (26 février).

Le groupe théâtral de Saint-Léger, dirigé par Robert Taupin, joue *Piège pour un homme seul*, les samedi 5, dimanche 6 et samedi 12 décembre, au Centre Fresneau.

Maurice Genevoix reçoit le Prix de l'Aiguillon 1964 pour son œuvre (lundi 23 mars). Mais il ne peut être présent au « dîner de l'Aiguillon » qui se tient dans sa ville natale, à l'Hôtel de l'Agriculture, le 13 septembre.

Du 25 avril au 12 mai, le Cercle des Beaux-Arts de Decize présente sa XV^e exposition à la mairie.

Grand tournoi d'échecs au Café de Paris (mardi 21 juillet).

La pianiste virtuose Trudy Caporal donne plusieurs concerts à Moulins (8 avril), à Decize au cinéma Rex (conférence sur Chopin par Mme Rivollier et concert le 2 décembre).

Quand un bouquiniste parisien écrit l'histoire de sa terre natale.

Louis Lanoizelée, né à La Machine le 24 mai 1896, est bouquiniste à Paris depuis 1922. Il publie *En Pays nivernais*, *La Machine et ses houillères*, un ouvrage de 200 pages agrémenté de 11 dessins sur bois de Léon Martin et de 17 photos. Louis Lanoizelée a déjà publié des études sur les écrivains Emile Guillaumain, Charles Louis Philippe, Marguerite Audoux et Gaston Couté.

NECROLOGIE :

Henri Dimanche évoque plusieurs de ses amis disparus : Johannes Maeffert, ingénieur allemand du groupe O (SNECMA), et photographe de talent, qui a résidé sept ans à Decize, vient de mourir d'un infarctus (vendredi 10 janvier). Etienne « l'Abeilleux » disparaît en mars. Ce vieux pensionnaire de l'hospice ne craignait ni guêpes, ni abeilles, ni insectes et il évacuait les essaims à mains nues. Henri Dimanche déplore que, lors de son « enterrement d'indigent », les employés des Pompes Funèbres n'aient accepté aucune gerbe, pas même celle que le journaliste avait offerte.

Aimé Chamonard, lieutenant des pompiers de La Machine, meurt asphyxié chez lui par un réchaud à gaz (lundi 13 avril).

PUBLICITE :

Nouveaux magasins :

Ouverture de la cordonnerie Pincot, successeur de Mlle Blanc, route nationale à Saint-Léger. Vente de pantoufles et bottes.

Studio Jean Leclercq, photographe 7 place du Champ de Foire.

Ouverture à Decize, 21 avenue du 14 Juillet, d'un magasin Prénatal (28 avril).

Ouverture de deux supermarchés : PRISUNIC (le 23 octobre) et IL «l'épicerie la moins chère de la région » (le 19 décembre).

**Si c'est le sommet de la
qualité que vous cherchez,
vous le trouverez avec un
Téléviseur**

**DUCRETET-THOMSON,
AGENT BUTEAU,
22 rue de la République,
DECIZE.**

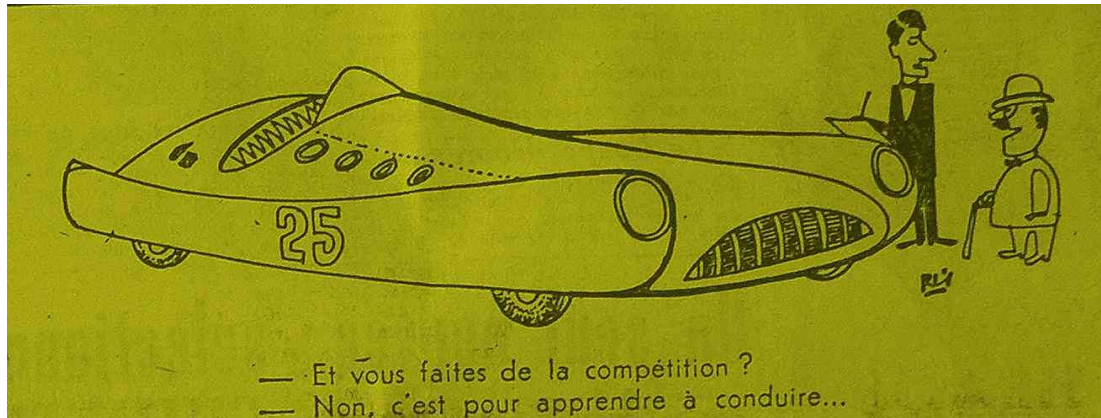
**Une vraie DINKY TOYS,
en vente
chez Jeux et Jouets,
P. Lecomte, à Decize.**



**Le 21 janvier 1964, grande démonstration de la machine à tricoter
PASSAP, chez Mme Stopin, rue de la République à Decize.**

Arthur Dewulf : il est votre chapelier, il est votre gantier, lundi à son emplacement habituel à La Machine (25 janvier).

MADAME, SI VOTRE MARI OUBLIE de vous monter du charbon...
Ayez en réserve dans votre placard quelques sacs papier de 1 Kilo
d'excellents boulets à feu continu, aussi propres qu'un Kilo de sucre ou de
farine. La poche de 25 sacs = 8,50 F. Comptoir Général des Matériaux, place
de la Gare à Decize.



La page du sourire (d'après la rubrique mensuelle du *Journal du Centre*) :

Marcel Grum,
(1902-1989),
caricaturiste du
Canard Enchaîné,
résidera à Fleury-
sur-Loire de 1974 à
sa mort..



Le peintre Raymond Dondon publie régulièrement des caricatures des personnalités locales dans le *Journal du Centre* :

